

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 78 (1927)
Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'à un moment donné la commune dut prévoir des mesures de défense contre les exploitations déraisonnables. Elles furent particulièrement nécessaires dans la partie en forte pente dominant la terrasse qui porte aujourd'hui Schlägeli, Innenschwand et Nordschwand. C'est là que sont les emplacements les plus ensoleillés et aussi les mieux abrités du vent, et non loin l'église, la cure et l'auberge, biens communs des gens de la vallée.

Les communications avec les diverses parties de la commune se faisaient par des chemins exposés aux avalanches, aux glissements et aux débordements du torrent de l'Allenbach. L'entretien des ponts et des digues le long des chemins à luge engloutissait de grandes quantités de bois, de même le chauffage de l'eau aux bains d'Oei. Or, tandis que les habitants avaient procédé de bonne heure au partage des prés et des pâturages, les forêts étaient restées bien commun; c'était le cas encore au XVII^e siècle. Aussi bien, la commune dut-elle, à un moment donné, décréter que toute exploitation dans les forêts avoisinant la localité devrait être autorisée au préalable par ses autorités. Il n'est pas possible d'établir quand apparaît pour la première fois cette mesure de défense. C'est en tout cas antérieur à 1617, car l'acte de bannalisation (Bannbrief) de cette année contient l'énumération de bannalisations antérieures.

La cause de la mise à ban de 1617 est à chercher dans le procès que la commune d'Adelboden dut intenter à ses bourgeois Ch. Bircher et consorts. Et c'est en vain que ceux-ci purent établir la preuve que leurs propriétés étaient franches de toute servitude; il fut entendu que les intérêts particuliers étaient subordonnés à celui de la communauté.

Depuis 1617, les forêts au-dessus d'Adelboden sont restées à ban. Il faut souhaiter que la police y sera toujours exercée avec la sévérité que réclament les conditions particulières de cette région.

L'original de l'acte de bannalisation de 1617 est perdu, mais on en possède heureusement une copie. Ceux que ce document intéresserait peuvent le lire in-extenso dans le cahier 1 de 1927 des « Feuilles suisses pour la protection de la nature ». *A. Bärtschi.*

(Traduit d'un article des « Schweizerische Blätter für Naturschutz ».)

CHRONIQUE.

Etranger.

Italie. Nous avons publié, l'année dernière, le déclogue rédigé par l'illustre économiste Luigi Luzzatti pour la « Corporation forestière italienne ». Cette puissante corporation, à laquelle le chef du gouvernement, M. Mussolini, a imprimé une impulsion remarquable, travaille de façon fort efficace à la rénovation forestière de l'Italie.

Les résultats obtenus à ce jour sont réjouissants et permettent les plus beaux espoirs. Là aussi, le remarquable esprit d'organisation et la forte personnalité du Duce font sentir leurs heureux effets.

La Corporation forestière italienne a créé, en 1925, un périodique pour la propagande forestière dans le royaume : « *Il bosco* », journal bi-mensuel fort bien rédigé et qui semble avoir un grand succès. Ce journal a publié entre autres, à la fin de l'année dernière, une étude détaillée sur les travaux de défense exécutés en Suisse contre avalanches et torrents et sur les reboisements dans la haute montagne. Ces articles, signés par M. *Angelo Borghetti*, inspecteur forestier principal, témoignent d'une parfaite connaissance du sujet et sont rédigés dans un esprit qui dénote une réelle sympathie pour notre pays.

Nous souhaitons au nouveau journal beaucoup de succès et complète réussite dans sa méritoire entreprise. *H. B.*

Espagne. L'administration forestière espagnole vient de faire une perte très sensible par le décès, survenu après un accident d'automobile, d'un de ses ingénieurs forestiers les plus méritants, M. *Avelino de Armenteras*, qui depuis longtemps rédigeait avec beaucoup de talent le périodique forestier *Revista de montes*, auquel il avait su donner un développement remarquable. Le défunt était un des lecteurs les plus assidus de notre Journal forestier et nous eûmes souvent le plaisir de voir paraître à la *Revista* des extraits d'articles et communications dus aux collaborateurs de notre périodique suisse.

Le départ si imprévu de cet homme distingué prive l'Espagne d'un forestier qui comptait parmi ses meilleurs. Notre journal présente à la rédaction en deuil, ainsi qu'à la famille si durement éprouvée du disparu, l'expression de sa respectueuse sympathie. *H. B.*

Etats-Unis d'Amérique. *Station de recherches forestières.* Nous apprenons par une communication de M. Farrand, recteur de la Cornell-University (Etat de New-York) que le trust forestier présidé par M. Charles Lathrop Pack a fait don à cette université d'une somme de 67.000 fr., destinée à la création d'une station de recherches qui aurait à s'occuper de l'étude des sols. Cette étude des terrains forestiers semble particulièrement désirable pour les régions du nord-est et du centre le long des côtes de l'Atlantique. Elle portera sur le côté chimique et biologique, sur les questions d'hérédité et d'adaptation de certaines espèces forestières en relation avec le sol. De même, on se propose d'étudier la dépendance existant entre ce dernier et les questions de pathologie forestière.

Les Etas-Unis ne possèdent, pour l'instant, aucune station de recherches concernant la pédologie. Les représentants de l'université de Cornell admettent que les spécialistes qui se sont occupés de la question sont peu nombreux et se trouvent en Suède, Russie, Finlande et Allemagne. Pour être complet, il nous paraît qu'on aurait

pu citer la Suisse aussi, où les travaux de MM. le professeur Wiegner et le Dr H. Burger ont certainement apporté une précieuse contribution. On espère en Amérique que la création due au trust de M. Pack aura une grande importance pour la solution de divers problèmes forestiers. Puisse-t-il en être ainsi !

Le trust précité a déjà à son actif d'autres actes de générosité, dons de forêts, distribution de publications de propagande forestière, à des millions d'exemplaires, etc.

Tous nos compliments aux Américains qui savent provoquer de si beaux actes de générosité, dont leurs forêts et le pays entier récolteront le bénéfice. Et quel dommage que chez nous de tels gestes soient inconnus !

BIBLIOGRAPHIE.

Henri Boissaux. Les bois de Finlande. 1 volume in 8° de 160 pages, avec 2 cartes et 3 graphiques. Editeur : M. M. Giart, à Paris, 1926.

Cette étude d'un Luxembourgeois qui a séjourné, pendant trois ans, en Finlande est une dissertation pour l'obtention du grade de docteur ès-sciences commerciales, présentée à l'Ecole des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne. C'est, comme le déclare l'auteur lui-même, un travail de constatation. Nous nous empressons d'ajouter qu'il est bien conçu et fort instructif.

Mais avant de l'analyser, que le lecteur nous permette d'attirer son attention sur ceci : voilà une étude sur les bois de la Finlande entreprise par un Luxembourgeois, présentée dans une université suisse et imprimée en France. N'y a-t-il pas là de quoi réjouir les gens imbus de cosmopolitisme qui rêvent de rapprochement entre les peuples ? On croit y apercevoir comme un résultat de l'influence de la Société des Nations. Quoiqu'il en soit, l'Ecole des hautes études commerciales de Lausanne, que dirige avec beaucoup de distinction M. le professeur G. Paillard, mérite des éloges d'avoir su contribuer à faire aboutir pareille entreprise. Il convient de remercier aussi M. le professeur Ch. Biermann qui en a assumé la direction.

Notre « Journal » a publié, en 1925, une étude statistique sur les forêts de la Finlande. Nous pouvons y renvoyer ceux que la question intéresse. Nos lecteurs se souviennent sans doute que ce pays dont le taux de boisement atteint 73,5 % est, en Europe, la contrée forestière par excellence. La forêt est le grand capital d'exploitation de la Finlande à qui la nature n'a donné ni un sol fertile, ni des ressources minérales. Sur elle est fondée la grande industrie naturelle du pays, celle du bois et du papier. En somme, la forêt fait vivre la Finlande.

L'étude de M. Boissaux est divisée en trois parties :